

## RÉSUMÉ

La communauté chinoise existe à Montréal depuis plus de cent ans, et elle connaît un accroissement considérable de population à partir de l'année 1996. Selon Citoyenneté et Immigration Canada, de 1996 à 2002, il y a eu un total de 13 994 nouveaux arrivants d'origine chinoise continentale à Montréal. Parmi eux, la plupart sont des immigrants indépendants détenant un statut social relativement élevé dans leur pays d'origine. La migration vers une société étrangère entraîne un bouleversement de fond sur le plan de l'insertion. Pour bien s'insérer dans le nouvel environnement, les migrants sont amenés à revisiter leurs diverses stratégies identitaires. Dans cette recherche, nous voulons identifier et caractériser les stratégies identitaires élaborées par des immigrants chinois nouvellement installés à Montréal, pour s'insérer dans la société québécoise. Deuxièmement, nous cherchons à rendre compte des effets perçus par ces immigrants chinois, de première génération à Montréal, de leur pratique de loisirs sportifs de groupe sur leur insertion dans la société québécoise. Enfin, nous identifions des paramètres sociaux et culturels qui favorisent le développement des loisirs sportifs de groupe dans la communauté chinoise. L'observation participante dans quatre lieux de sports fréquentés par des Chinois et quinze entretiens enregistrés, avec des questions ouvertes, constituent nos principales méthodes de recherche. En combinant la technique de boule de neige avec la méthode des quotas, nous avons choisi pour nos entretiens semi-structurés, quinze Chinois (sept femmes et huit hommes) résidant à Verdun. Tous les entretiens ont

été réalisés en chinois et les transcriptions ont été faites en français. La durée des entretiens était de 45 à 60 minutes. Cette étude rend compte de diverses stratégies identitaires adoptées par ces migrants chinois pour s'insérer dans la société québécoise. Elle montre aussi comment les loisirs sportifs de groupe sont utilisés comme un des moyens pour s'adapter à la vie quotidienne au Québec, et pourquoi nous pouvons les voir comme des pratiques identitaires. De plus, nous trouvons que les loisirs sportifs de groupe, dans la communauté chinoise de Montréal, sont des activités qui sont pratiquées juste par la minorité active et se limitent au sein de la communauté. Leur développement a besoin de l'intervention publique et de l'orientation sociale pour que le plus grand nombre des nouveaux arrivants, surtout les personnes qui ne savent pas bien comment prendre en charge l'organisation de leurs loisirs, puissent profiter des loisirs sportifs de groupe. Les résultats de notre recherche corroborent l'approche des stratégies identitaires, telle qu'élaborée par Camilleri (1989a, 1989b, 1990, 1996, 2004). De nombreux auteurs travaillent dans le même sens que Camilleri, ils prennent appui sur son approche des stratégies identitaires pour analyser telle problématique (Berry, 1990; Bibeau, Chan-Yip, Lock, Rousseau, & Sterlin, 1992; Dasen et Ogay, 2000; Kastarsztein, 1990; Malewska-Peyre, 2000; Rousseau, 2003; Taboada-Leonetti, 1990). Notre étude confirme en même temps les conceptions au sujet des loisirs sportifs de groupe et de l'insertion des nouveaux arrivants dans la société d'accueil, avancées par des chercheurs

comme Arnaud (1995), Defrance (1995), Delaney (2001), Dubouchet (1995), Horna (1980), Lee (1993), Ordioni (2002), Vaudé (1995), Wijnands (1985), Yu et Berryman (1996). Elle nous permet de recommander quelques pistes de recherches auprès de communautés culturelles à explorer dans le futur. Par exemple, nous pourrions étudier si les femmes sont aussi satisfaites de leurs loisirs sportifs que les hommes, et si les activités de loisirs sportifs des parents influent sur l'insertion des enfants dans la société d'accueil.